

Les grandes approches théoriques du système d'information

François-Xavier de VAUJANY

Éditions Hermès Lavoisier, 2009, 239 pages

L'ouvrage comporte trois parties dont chacune est consacrée à une vision théorique particulière. Tout au long des chapitres deux exemples contrastés illustrent les propos de l'auteur : une PME du secteur de l'emballage et un grand groupe bancaire international. A la fin de chaque partie des références sont signalées pour permettre au lecteur d'approfondir ses connaissances.

La première partie se focalise sur les approches du système d'information (SI) par processus : conception/adoption, assimilation/acceptation et appropriation/activation.

Le chapitre un (23 pages) présente différents modèles décisionnels susceptibles d'intervenir dans le choix du SI. L'analyse modulaire des systèmes et la méthode de conception Merise sont ensuite analysées. L'auteur décrit l'apport du néo-institutionnalisme à la compréhension du phénomène de l'adoption.

Le chapitre deux (treize pages) présente les modèles de la diffusion de l'innovation de Rogers, de la capacité d'absorption, de l'action raisonnée et de l'acceptation de la technologie.

Le chapitre trois (35 pages) constitue une introduction à différents courants théoriques susceptibles d'éclairer l'appropriation du SI : la construction sociale de la technologie, la sociologie des réseaux, la théorie de la structuration, la théorie des

communautés de pratiques et la vision philosophique du pouvoir de Michel Foucault.

La seconde partie aborde le SI sous deux angles contrastés contenant et contenu.

Le chapitre quatre (22 pages) traite des visions déterministes du SI. Un premier courant se penche sur les impacts organisationnels des SI et les travaux les plus systématiques de ce courant sont les propositions de Huber (1990) et la théorie de la richesse des médias.

Le chapitre cinq (27 pages) présente les courants qui se sont intéressés au SI en tant que contenu. Le modèle d'équilibre entre besoins et capacités de traitement de l'information signale les actions possibles pour réduire l'incertitude dans les organisations. C'est ensuite à travers le processus de construction de sens que les organisations peuvent s'attaquer à la réduction de l'équivocité. Enfin la gestion des connaissances est abordée à travers différents travaux dont certains mettent l'accent sur la création de connaissances et d'autres sur leur appropriation.

La troisième partie examine les théories du SI en fonction du projet de connaissance adopté par le chercheur.

Le chapitre six (seize pages) distingue l'explication de la compréhension du SI. Dans le premier cas une épistémologie positiviste est mise en œuvre et le processus

de recherche consiste à élaborer un modèle dont l'enchaînement des construits et des hypothèses doit être théoriquement étayé. Dans le second cas le recours à une épistémologie interprétativiste et une approche longitudinale permettent de comprendre l'évolution historique du SI.

Le chapitre sept (vingt quatre pages) examine la posture de gestionnaire à travers l'évaluation du SI. Les modèles du succès d'un projet SI, de l'alignement stratégique et du triangle stratégique sont analysés.

Le chapitre huit (douze pages) présente une posture ingénierique à travers le changement délibéré. On retrouve dans cet espace épistémologique les approches critiques du SI mais aussi les approches constructivistes.

Cet ouvrage, d'une utilité certaine pour les futurs chercheurs en SI, permet aux professionnels de prendre du recul par rapport à leur posture de gestionnaires.

par Rolande MARCINIAK